

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHE ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. X

15 FÉVRIER 1911

No. 4

SOMMAIRE Intronisation de S. G. Mgr Gauthier— Cérémonies à la Maison Chapelle— S. G. Mgr Cloutier chez les "Chevaliers de Colomb"— Le R. P. Visiteur des O. M. I.— Pie X et la presse catholique— Profession religieuse à l'Académie Sainte-Marie— Le Petit Séminaire de Saint-Boniface et l'Université neutre— Réunion de la *Société Historique* de Saint-Boniface— Réclamations allemandes et polonaises— Dixième anniversaire— Ordination du R. P. Barton, C. R. I. C., et de M. l'abbé Rivard— Seance de l'A. C. J. C. au Collège— Le journal catholique ru-thène— Ding! Dang! Dong! — R. I. P.

## INTRONISATION DE S. G. MGR GAUTHIER,

ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.

C'est le vingt-deux février que S. G. Mgr Charles-H. Gauthier sera intronisé comme archevêque d'Ottawa.

On sait que le nouvel archevêque d'Ottawa est venu assister à nos fêtes de la pose de la première pierre et de la bénédiction de la cathédrale de Saint-Boniface. Aussi, seule la raison de santé pourrait empêcher S. G. Mgr l'Archevêque de lui rendre de telles gracieusetés en assistant à l'imposante cérémonie de son intronisation.

*Ad multos et felicissimos annos!* au vénérable prélat.

## CEREMONIES A LA MAISON-CHAPELLE.

Le 17 février, à 7½ h. p. m., S. G. Mgr l'Archevêque bénira la nouvelle allonge de la Maison-Chapelle de Saint-Boniface.

Le lendemain, 18, à 8½ h. a. m., le Rde Mère Saint-Viateur, supérieure des Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, et la Rde Sœur Marie-Joseph du Sacré-Cœur, assistante, feront leur oblation perpétuelle.

La nouvelle chapelle, assez spacieuse, rendra enfin possible l'œuvre de l'adoration diurne quotidienne que S. G. Mgr l'Archevêque a voulu, dès le début, établir dans cette maison religieuse. La chapelle occupe maintenant la place prépondérante de l'établissement.

Les bienfaiteurs et les amis, ainsi que tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre des Missionnaires Oblates et à celle de l'adoration diurne quotidienne, sont cordialement invités.

S. G. MGR CLOUTIER CHEZ LES  
CHEVALIERS DE COLOMB.

Sa Grandeur Mgr Cloutier, lisons-nous dans le *Bien Public* des Trois-Rivières, a rendu le 15 janvier dernier aux Chevaliers trifluviens une visite qu'il leur avait promise dès l'ouverture de leurs nouvelles salles, l'an passé, et que la maladie l'avait empêché de faire plus tôt. C'est un retard dont nos amis n'ont aujourd'hui qu'à se féliciter, puisqu'il a permis d'aborder, au cours de la réunion de dimanche, des questions très intéressantes, et qui ne se seraient pas posées au début de 1910.

M. le Grand Chevalier L.-G. Jourdain souhaite la bienvenue à Sa Grandeur par un beau discours, " franc et sans dol," qui lui fait honneur, à lui, comme à ceux au nom de qui il l'a prononcé.....

Vous avez été francs avec moi, dit Monseigneur en se levant pour répondre, je serai franc avec vous.

Je savais que ceux qui composent votre Conseil local, sont de bons catholiques, je suis heureux de vous l'entendre affirmer ici d'une façon catégorique et fière. Vous êtes catholiques, donc vous êtes des hommes de foi qui acceptez la doctrine intégrale de l'Église et qui êtes intransigeants vis-à-vis de l'erreur; vous êtes catholiques, donc vous accomplissez vos devoirs religieux par la participation aux sacrements de notre sainte religion; vous êtes catholiques, donc vous professez et pratiquez la soumission au Pape et aux Evêques, les chefs visibles à qui Jésus-Christ a confié la direction de son Église.

De plus, vous êtes Chevaliers, et ce mot évoque l'idée de vaillance, de générosité, de dévouement. Toutes les époques et tous les pays ont eu leurs chevaliers. Du temps de Léonidas à celui de Bayard, les chevaliers combattaient avec le glaive; de nos jours, les armes ont changé, mais le titre de chevalier reste quand même le partage des braves et des lutteurs. Vous êtes donc des catholiques militants.

Enfin, vous vous appelez Chevaliers de Colomb. Pourquoi ce nom? Quelle idée recouvre-t-il? Serait-ce que, dans l'intention de ses fondateurs, votre société aurait pour ambition d'étendre ses conquêtes sur tout le continent révélé au monde par le grand découvreur? C'est possible, mais je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que cette société a pris naissance sur une terre étrangère où l'on ne parle pas la même langue que nous. Ce que je sais aussi, c'est que des personnages importants et nombreux répètent autour de nous, et vont dire jusqu'à Rome même, que les Canadiens français sont destinés à disparaître et que le catholicisme, pour assurer son avenir au Canada, devra parler anglais. C'est là une thèse à laquelle nous ne pouvons souscrire. Les Canadiens-français sont ici chez eux; ils sont nés et ont grandi sur la terre canadienne; ils veulent continuer d'y vivre et de s'y développer tels qu'ils ont été dans le passé et tels

qu'ils doivent être dans l'avenir; ils entendent garder, et défendre au besoin, ce qui a fait jusqu'ici leur grandeur et leur force, je veux dire, les traditions ancestrales, la foi catholique et la langue française. Notre langue, notre belle langue, est la sauvegarde de notre vie nationale: personne n'a le droit ni le pouvoir de nous l'enlever.

Nous ne demandons qu'à vivre en paix avec les autres races qui partagent avec nous le sol de la patrie; nous nous honorons de leur tendre une main loyale et généreuse, mais nous réclamons en même temps justice et liberté, et, pour tendre la main, nous nous tenons debout.

Les sentiments que j'exprime là ne vous sont pas étrangers, vous l'avez prouvé. Je voudrais qu'ils fussent aussi ceux de votre société. Car s'ils ne l'étaient pas, si de ce côté devait nous venir une nouvelle menace d'anglicisation, je vous dirais, sans vouloir pourtant trancher une question aussi complexe: Messieurs, veillez à ne pas affaiblir nos forces nationales; appliquez-vous à rendre de plus en plus faible le lien qui vous unit à ceux d'outre-quarante-cinquième; plutôt que de nuire aux intérêts vitaux de votre race, brisez, si c'est nécessaire, l'équivoque colombienne pour vous réclamer de noms bien canadiens et bien français, soyez plutôt Chevaliers de Cartier ou de Ceamplain!

Après un petit intermède rempli par l'orchestre de l'Académie de la Salle, M. J.-A. Désy, député de district, se leva et prononça un vibrant discours qu'il termina par ces invitantes paroles: "Parlez-nous, Monseigneur, parlez-nous franc, et dites-nous.... tout ce que vous voudrez."

Monseigneur accepta l'invitation avec empressement. Puisque vous voulez que je vous dise tout, reprit-il, je vais vous faire un appel que vous entendrez, je n'en doute pas. C'est un appel à l'action catholique, à l'apostolat des laïques. Nos nécessités religieuses et sociales s'élargissent tellement que le prêtre n'y peut plus répondre seul. Il faut que les fidèles viennent à son secours par l'action catholique. Sa Grandeur définit alors l'action catholique en se servant de l'Encyclique de Pie X aux Evêques d'Italie. Elle veut combattre la civilisation antichrétienne: ramener Jésus-Christ dans la famille, l'école, la société; rétablir le principe de l'autorité humaine; prendre en main les intérêts du peuple et améliorer sa condition; rendre les lois publiques conformes à la justice, etc.

L'action catholique exige comme champions des catholiques "à toute épreuve," croyants, instruits, soumis à l'autorité, et d'une vie exemplaire. Au reste, toutes ses œuvres ayant pour but de promouvoir la vraie civilisation chrétienne par l'application des principes et de la morale chrétiens, elles doivent évidemment relever de la haute direction de l'Eglise.

Passant aux applications pratiques, Monseigneur indiqua les œu-

vres diverses en faveur desquelles il réclame le concours dévoué de ses auditeurs.

*Les œuvres de Charité.* — La Saint-Vincent-de-Paul, cette belle œuvre d'apostolat laïque sortie du grand cœur d'Ozanam. Puis nos institutions charitables, hôpitaux, hospices, asiles. Nous venons de fonder un hospice pour les petits garçons, dit Monseigneur; j'ai peur qu'il ait du mal à vivre, tournez un œil de ce côté. Avant plusieurs années, il nous faudra construire un grand hôpital; vous serez là, Messieurs.

*Les œuvres économiques.* — Pour le bien du peuple et des ouvriers, encourageons des œuvres telles que les Caissees Populaires et Scolaires. Hâtons-nous aussi de fonder des associations ouvrières catholiques. La grande industrie va nous arriver, soyons prêts à la recevoir.

*Les œuvres d'éducation.* — Ne laissons pas l'ennemi battre en brèche nos écoles catholiques. Ne nous laissons pas bernier par les grands mots que la secte fait miroiter devant nos yeux: gratuité, obligation, neutralité. Ce sont des mensonges ou des traquenards. Empêchons aussi que des hommes aveugles ou mal disposés écrasent sous les taxes des institutions qui ne se soutiennent qu'à force de sacrifice et de dévouement.

Combattons les agents d'immoralité: la mauvaise littérature, les salles de vues animées, les buvettes; ce sont des plaies sociales qui nous rongent et nous pervertissent.

Luttons aussi contre l'esprit de parti en politique. Le prêtre doit se tenir en dehors et au-dessus des partis, et il veut s'y tenir. Quant à vous, attachez-vous aux idées et aux principes plutôt qu'aux hommes et aux partis.

Unissons-nous enfin pour défendre notre religion et notre foi contre nos ennemis communs. Prêtres et laïcs, nous ne formons pas deux familles dans l'Église, nous ne sommes ni des adversaires ni des rivaux. Nous sommes les deux bras d'un même corps: les blessures faites à l'un sont fatales à l'autre.

Quand il s'agit de lutter pour le progrès de la religion ou pour sa défense, les deux bras doivent travailler de concert.

Voilà, bien imparfaitement retracées, les idées semées par Sa Grandeur au cours de cette entraînante causerie qui dura depuis 3 heures à près de 5 heures.

M. le Dr Normand vint clore la série des discours en remerciant Monseigneur de la confiance qu'il venait de témoigner aux Chevaliers trifluviens. Vous nous avez fait du bien, Monseigneur, dit M. Normand, vous nous avez ouvert des horizons vers lesquels nous leverons plus souvent les yeux à l'avenir. Pour ce qui est de la question nationale, j'ai déjà fait quelque chose pour obtenir qu'elle soit vidée, je suis

prêt à aller encore plus loin. Revenez, Monseigneur, nous apporter la lumière et le réconfort de votre parole.

NOTE DES *Cloches*: —

En lisant ces paroles si fermes, si claires, si patriotiques, si épiscopales, un catholique éminent s'est écrié: "Qu'il fait bon d'entendre parler un évêque en évêque. Les journaux qui, comme le *Pays* de Montréal, se moquent de la religion, ne le loueront pas, mais combien de catholiques en seront réconfortés!"

### LE R. P. VISITEUR DES O. M. I.

Le R. P. Servule Dozois, o. m. i., assistant général à Rome et visiteur, est revenu à Winnipeg le 11 du courant. Il a visité les maisons de la Montagne du Tondre, (Touchwood Hills), de Qu'Appelle, de Régina, du Lac Croche et de Grayson pendant ses quinze jours de séjour dans le diocèse de Régina. Il avait visité auparavant, outre les quatre maisons de Winnipeg: Ste-Marie, St-Esprit, St-Joseph et Sacré-Cœur, les maisons de St-Boniface, de St-Laurent, de Pine Creek, de Fort Alexandre, de St-Charles et de Kenora. Il lui reste encore à visiter Sandy Bay, Fort Francis et Duluth. Le R. P. Prisque Magnan, provincial, l'accompagne partout.

### PIE X ET LA PRESSE CATHOLIQUE.

De la *Semaine Religieuse* de Lyon.

Pie X, en recevant un publiciste, lui disait récemment:

"Ah! la presse, on ne comprend pas encore son importance. Ni les fidèles ni le clergé ne s'en occupent comme il le faudrait. Les vieillards disent quelquefois que c'est une œuvre nouvelle et que jadis on sauvait bien des âmes sans s'occuper de journaux. C'est bien tôt dit autrefois! autrefois! Mais on ne fait pas attention qu'autrefois le poison de la mauvaise presse n'était pas répandu partout et que, par conséquent, le contre-poison des bons journaux n'était pas également nécessaire. Il ne s'agit pas d'autrefois. Nous sommes à aujourd'hui. Eh bien, c'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain, vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits, si vous ne saviez pas manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère."

— L'hôpital catholique de Prince-Albert, Sask., dirigé par les Sœurs de la Charité, de St-Jean, N. B., est ouvert au public depuis Noël dernier.

## PROFESSION RELIGIEUSE

## A L'ACADEMIE SAINTE-MARIE.

Le 1er février, S. G. Mgr l'Archevêque a présidé une cérémonie de profession religieuse à l'Académie Sainte-Marie, à Winnipeg. Les Rdes Sœurs Mary-Eugenius, de l'Académie, et Jean de la Croix, de l'école du Sacré-Cœur, ont prononcé leurs derniers vœux. Étaient présents le R. P. Carrière, s. j., recteur du Collège de Saint-Boniface, le R. P. Portelance, o. m. i., curé du Sacré-Cœur, de Winnipeg, le R. P. Péran, curé de St-Laurent, les RR. PP. Emard, Labonté, aumônier, Beaudin, o. m. i., et M. l'abbé Prud'homme, secrétaire.

S. G. Mgr l'Archevêque a parlé en français de la supériorité de la vie religieuse sur la vie simplement chrétienne et en anglais sur le renoncement chrétien.

Pendant la messe, les Sœurs et les élèves ont chanté un joli cantique et le suave: *Audi, filii*. A la fin, une religieuse a chanté l'appel divin, auquel répond l'âme fidèle qui préfère la folie de la croix aux folies du monde.

Après le déjeuner. Sa Grandeur a visité les classes et adressé quelques mots d'encouragement aux élèves.

## LE PETIT SEMINAIRE DE SAINT-BONIFACE

## ET L'UNIVERSITE NEUTRE.

C'est à tort que l'on a annoncé la construction d'un *Grand Séminaire* à Saint-Boniface au coût de 250 000 piastres!

Il ne s'agit d'abord que de construire un Petit Séminaire dont le coût, d'après les premiers calculs, ne dépassera guère 100 000 piastres, et puis, *rien n'est encore définitif*, parce que c'est une question d'opportunité et d'argent, qui ne peut se régler en ce moment.

En attendant, près de cinquante séminaristes de diverses nationalités, sont installés dans le *locus du premier collège*, devenu depuis "Ecole Provencher." laquelle a été remplacée par un édifice superbe bâti ailleurs aux frais de la commission scolaire de Saint-Boniface. Du modeste Petit Séminaire actuel, les élèves vont suivre les cours du Collège de Saint-Boniface, dirigé par les Rds Pères Jésuites. Les élèves de langue française suivent le cours classique bilingue; les autres élèves suivent le cours classique exclusivement en anglais.

On sait que le Collège de Saint-Boniface, forme avec les trois Collèges protestants de Winnipeg, l'Université enseignante du Manitoba, et que les élèves peuvent y prendre leurs degrés universitaires.

Or, il y a, en ce moment, une poussée puissante de la part de la jeune génération des gradués des Collèges Anglican, Presbytérien et Méthodiste de Winnipeg, pour rompre ce qu'ils appellent les

entraves de l'instruction *confessionnelle* donnée jusqu'ici par les collèges, et pour fonder une université d'Etat enseignante qui serait le couronnement d'un système scolaire, élémentaire et secondaire, neutre. Heureusement que le Gouvernement Roblin s'est opposé carrément à ce mouvement si injuste à l'égard des Collèges qui donnent depuis de longues années, et avec succès, l'éducation classique et universitaire, et, naturellement, les opposants politiques font de la question une machine de guerre contre le Gouvernement local du Manitoba.

Ce qu'il y a de regrettable, c'est que certains Catholiques de langue anglaise, à Winnipeg, ont aussi prêché l'idée d'une université neutre où ils pourraient envoyer leurs fils pour le cours classique et universitaire, mais en les mettant dans *une maison de pension* sous la direction des Rds Pères Jésuites ! On s'étonne que des Catholiques sérieux aient pu songer à un tel système d'éducation neutre, alors que l'éducation classique et universitaire est actuellement donnée par les Rds Pères Jésuites, à Saint-Boniface. On a même parlé de la situation des gradués catholiques qui suivent en Angleterre les cours universitaires d'Oxford ou de Cambridge; mais la situation n'a pas de parité, puisque les Catholiques d'Angleterre ne jouissent pas des mêmes privilèges que nous pour l'éducation universitaire. Au reste, le Saint-Siège ne fait que *tolérer*, après bien des hésitations, ce qui se fait à Oxford et à Cambridge. Et puis, dans quel pays du monde, le Saint-Siège a-t-il permis aux Catholiques d'abandonner l'éducation catholique classique et universitaire pour laisser leurs fils s'abreuver aux sources empoisonnées de l'éducation neutre ? En tout cas, il y a des Protestants sérieux qui, sans être opposés à une université d'Etat, sont cependant opposés au monopole universitaire, et favoriseraient des institutions ou des Collèges *confessionnels* (Ecclesiastical) ou *privés*, ayant le pouvoir de conférer les degrés universitaires.

Quoiqu'il en soit, si cependant, les Catholiques de langue anglaise de Winnipeg désirent fonder, dès maintenant, un Collège exclusivement anglais, à Winnipeg, alors que plusieurs de leurs enfants suivent en ce moment un cours classique *exclusivement* en anglais déjà établi depuis quelques années (en 1906, dès qu'il y a eu un nombre suffisant d'élèves de langue anglaise) au Collège de Saint-Boniface, il est évident qu'il ne peut s'agir que d'un Collège catholique, où l'enseignement classique d'abord, puis universitaire, sera donné par des maîtres catholiques.

Au-dessus de la question de langue, et sans la détruire, il y a la question catholique qui prime tout.

Saint-Boniface, 4 février 1911.

TESTIS.

— La fête patronale de M. l'abbé L.-R. Giroux, curé de Ste-Anne des Chênes, qui devait avoir lieu le 22 février, est remise au 15 mars.

REUNION DE LA *SOCIETE-HISTORIQUE*  
DE SAINT-BONIFACE.

Le 20 janvier dernier, S. G. Mgr l'Archevêque, président de la *Société Historique* de Saint-Boniface, a convoqué les membres de la Société dans le salon de l'Archevêché.

Des condoléances furent adressées à la famille Lambert à l'occasion de la mort du Dr J.-H.-O. Lambert, qui était à la fois membre de la Société et du Conseil exécutif.

On nomma ensuite un comité, composé du R. P. Blain, s. j., de l'hon. Juge Prud'homme, de M. Roger Goulet et de M. l'abbé Prud'homme, secrétaire, dans le but d'examiner, en vue de l'impression, les manuscrits envoyés à la Société par M. Léau, de Paris, ainsi que les documents, cartes, etc, relatifs à l'histoire de l'Ouest, que la famille Bernier possède et qu'elle consent bienveillamment à soumettre à l'examen de la Société.

La Société estime que le temps est venu de mettre à la disposition des élèves des écoles primaires un abrégé de l'histoire de l'Ouest canadien. Nous formons des vœux pour la prompt réalisation de ce projet, car il faut d'abord connaître l'histoire de son pays.

RECLAMATIONS ALLEMANDES ET POLONAISES.

Pour démontrer une fois de plus combien les diverses nationalités catholiques de l'Ouest canadien apprécient le respect de leur langue et combien ils tiennent à l'entendre à l'église et à la faire apprendre à leurs enfants à l'école — concurremment avec la langue anglaise — nous publions une série de résolutions adoptées par les Allemands et les Polonais de Winnipeg et adressées à S. G. Mgr l'Archevêque.

Dans une réunion générale des Allemands de la paroisse Saint-Joseph de Winnipeg, tenue le 13 novembre 1910, on délibéra sur la lutte faite tout récemment dans différents journaux, contre les écoles bilingues, et sur l'attitude prise par plusieurs évêques et plusieurs prêtres sur cette question si importante pour les immigrants.

Après un examen complet et minutieux de la question, l'assemblée en vint à la conclusion qu'il fallait adopter une ligne de conduite énergique. Le comité, chargé par l'assemblée de s'occuper de cette affaire, a en conséquence rédigé les résolutions suivantes de protestation qu'il soumet à Votre Grandeur.

I. Considérant l'agitation qui se fait actuellement autour du système d'écoles bilingues, nous, Catholiques de langue allemande de la paroisse St-Joseph de Winnipeg, protestons de toutes nos forces contre les efforts de ceux qui veulent arracher peu à peu aux

nouveaux colons leur langue maternelle tant à l'école qu'à l'église. L'amour de notre sainte religion et l'intérêt bien entendu de nos enfants et des futurs colons allemands qui viendront dans ce pays, nous obligent à protester de la sorte.

Nous avons fortement à cœur que nos enfants apprennent parfaitement l'anglais à l'école; mais comme parents et instituteurs catholiques, ayant parfaite conscience de nos responsabilités devant Dieu, nous réclamons carrément pour nos enfants l'enseignement religieux en allemand; de même aussi nous réclamons que la prédication soit faite en allemand. En un mot, nous voulons plus que jamais des prêtres allemands.

C'est pourquoi, nous condamnons énergiquement toute agitation, quelle que soit sa provenance, qui fait la guerre à ces justes réclamations, puisqu'une telle lutte ne peut que porter préjudice à notre progrès spirituel et au salut de nos âmes.

II. Nous protestons contre une agitation de cette nature, parce que l'expérience est là pour prouver que des milliers de Catholiques ont perdu la foi et la perdent encore, parce qu'ils ont abandonné leur langue, soit par insouciance, soit par suite d'une opposition systématique.

III. Nous, Catholiques de langue allemande de la paroisse de St-Joseph de Winnipeg, déclarons par la présente, que nous apprécions hautement les efforts sincères de notre bien-aimé Archevêque pour donner à ses sujets de nationalité différente, des prêtres de leur langue. Pour atteindre ce but, Mgr l'Archevêque a fait tout en son pouvoir, et souvent il a dû faire face à de grandes difficultés et accomplir de grands sacrifices. Nous voudrions profiter de cette occasion pour lui exprimer nos remerciements les plus sincères. Nous espérons que Dieu exaucera nos prières, et qu'Il nous le conservera encore longtemps, pour sa gloire, le bien spirituel de ses sujets et de la Sainte Eglise catholique.

IV. Nous regrettons profondément et nous condamnons de la façon la plus énergique les basses attaques faites tout récemment dans la presse anglaise contre notre Archevêque, par des soi-disant "Catholiques" qui s'abritent sous le couvert de l'anonymat, parce que pareille conduite est indigne d'un homme et d'un fils fidèle de l'Eglise catholique.

Au nom des catholiques de langue allemande de Winnipeg,

HENRY WAAS,

JOHN ALTMAYER,

ALEN RUDEL,

FRANZ MORUH,

ALFRED VONNEGUT,

FRANZ STANGL,

JOHAN JOST,

FRANZ WIECHEN.

P.S. Les Polonais catholiques de Windipeg, à qui ces résolutions ont été soumises, ont déclaré les endosser pleinement. Les Alle

mands de Régina ont aussi fait parvenir à S. G. Mgr l'Archevêque de semblables résolutions.

### DIXIEME ANNIVERSAIRE.

De la *Revue Franco-Américaine* de Québec.

Un anniversaire que nous nous empressons de saluer parmi nos publications périodiques, c'est celui des CLOCHES de Saint-Boniface. Le vaillant organe de Mgr Langevin vient d'entrer dans sa dixième année. Cette petite publication bi-mensuelle n'a pas cessé depuis sa naissance de nous apporter régulièrement l'écho lointain — et trop souvent méconnu, hélas ! dans notre milieu — de la pensée française et catholique de nos frères de l'Ouest. Comme le vaillant Archevêque de Saint-Boniface, les CLOCHES gardent un dépôt et elles le gardent bien.

Or, les CLOCHES comptent-elles beaucoup d'abonnés dans la province de Québec ? Nous sommes bien sûr qu'elles n'en comptent pas assez. Pour nous qui les avons vues à l'œuvre, nous saluons avec joie et fierté la dixième année que dans un carillonnement joyeux elles viennent de nous annoncer. *Ad multos annos !*

— Cordial merci à la militante revue québécoise pour ses sympathiques souhaits. La remarque, concernant le nombre des abonnés de la province de Québec, n'est que trop juste. Nous comptons peu de lecteurs sur les rives du Saint-Laurent. Il semble qu'en dehors d'un petit nombre d'amis fidèles et dévoués, on ne réalise pas l'importance stratégique de notre publication au point de vue des intérêts catholiques et français dans l'Ouest.

### ORDINATION DU R. P. EDOUARD BARTON, C. R. I. C.

ET DE M. L'ABBE LEON RIVARD.

S. G. Mgr l'Archevêque a conféré le sous-diaconat et le diaconat dans sa chapelle privée, les 9 et 12 février, à M. l'abbé Léon Rivard, surveillant au Petit-Séminaire de Saint-Boniface.

Le 14, dans la chapelle de la Maison-Vicariale des Rdes Sœurs Grises, Sa Grandeur a ordonné prêtres M. l'abbé Rivard et le R. P. Edouard Barton, C. R. I. C., de Notre-Dame de Lourdes, Man.

*Ad multos annos !*

### SEANCE DE L'A. C. J. C. AU COLLEGE.

Les deux cercles de l'A. C. J. C. de Saint-Boniface: *Provencher* et *La Vérendrye*, ont donné le 6 février, dans la salle du Collège, une très intéressante séance présidée par S. G. Mgr l'Archevêque.

N'était l'espace restreint dont nous disposons, nous ferions un compte-rendu détaillé de cette première manifestation publique et solennelle de l'A. C. J. C. au Manitoba, tant nous attachons d'importance à ce mouvement des Jeunes.

M. l'avocat J.-A. Beaupré, président du cercle La Vérendrye, dans un prologue intéressant, fit connaître le but de l'A. C. J. C. et montra de quelle utilité serait son action dans l'Ouest, où il nous faut tant lutter pour maintenir nos positions et reconquérir les droits perdus.

M. J.-B. Beaupré et trois de ses collègues du groupe Provencher MM. J. Landry, J. Bertrand et A. de Margerie, retracèrent successivement l'histoire des Associations de Jeunes en pays étrangers, celle de l'Association Canadienne, et celle — plus courte, mais féconde en promesses pour l'avenir — de l'A. C. J. C. au Manitoba.

Dans la deuxième partie, on représenta, avec beaucoup de naturel et d'entrain, une comédie de mœurs canadiennes: *Les Manifestes électoraux*, par le R. P. Hugolin, O. F. M.

M. l'abbé A. Béliveau, D. D., président de l'Association des Anciens Elèves, à laquelle était dédiée la séance, remercia les Jeunes et leur donna de précieux conseils.

Monseigneur l'Archevêque clôtura la séance par une de ces vibrantes allocutions dont il a le secret, disant sa joie de voir la jeunesse s'intéresser aux questions sociales et se proposer un idéal plus élevé que celui d'autrefois. Sa Grandeur recommanda aux Jeunes de s'appuyer avant tout sur le Cœur du Maître, source d'énergie incomparable, que leur infusera la réception fréquente et même quotidienne de l'Eucharistie.

Il nous fait plaisir d'ajouter que le matin du même jour les journaux anglais de Winnipeg nous apportaient une superbe lettre écrite par nos jeunes amis pour défendre l'Université d'Ottawa et feu Mgr Duhamel contre des attaques injustes et protester contre des insinuations injurieuses aux laïcs canadiens-français.

## LE JOURNAL CATHOLIQUE RUTHENE.

Enfin, il y a lieu d'espérer que ce journal va être bientôt commencé. On sait qu'en 1909, à l'époque du Premier Concile Plénier de Québec, en septembre, la fondation du journal fut décidée et que l'argent nécessaire aux frais du voyage fut alors envoyé en Galicie au rédacteur choisi par les Rds Pères Basiliens et que nous attendons encore. Un rédacteur doit venir prochainement des Etats-Unis. Deo gratias!

## DING ! DANG DONG !

S. G. Mgr A. Pascal, o. m. i., évêque de Prince Albert, Sask. et le R. P. H. LeDuc, o. m. i. vicaire général de Saint-Albert, Alta. étaient en visite à Saint-Boniface la semaine dernière.

— L'ouverture de la session, au Parlement de Winnipeg, a eu lieu le 9 février. S. G. Mgr l'Archevêque a assisté au banquet donné par le Lieutenant-Gouverneur.

— Il y aura le 18 février au soir, au couvent de St-Charles, à 7½ h. une séance durant laquelle un enfant tirera au hasard le billet de l'heureux gagnant d'une montre en or, du prix de \$200, don de M. le Colonel Audet, de Montréal. Le prix du billet est de 50 cents

— M. l'abbé W. Jubinville, ci-devant curé de Dunrea, est nommé curé de Sommerset.

— M. l'abbé N. Deslandes, ci-devant curé de Rainy River, Ont., est nommé économiste de l'archevêché, M. l'abbé C. Paillé, desservant de Rainy River, et M. l'abbé N. Bellavance, curé de Dunrea, Man.

— Le R. P. A.-F. Auclair, o. m. i., est venu à l'archevêché durant la semaine du cinq février. Il s'est occupé d'acheter le nouveau matériel du *Patriote de l'Ouest* auquel le R. P. Morice, o. m. i., avait donné une allure si large et si catholique. La "Compagnie," dont les parts sont de \$25 chacune, a eu la bonne chance de recevoir la somme de \$2500, prix de l'assurance placée sur l'ancien matériel; mais il lui en faut au moins autant pour lancer l'œuvre sur une base solide. — Avis aux amis de la presse catholique — Le nouveau rédacteur est de la race des clairvoyants et des vaillants; il appartient à cette *génération des Jeunes* qui est l'avenir du pays.

— *L'Ouest Canadien*: tel est le titre d'un nouveau journal catholique et français, publié bi-hebdomadairement à Edmonton. C'est le troisième journal français de l'Alberta. Ce qui indique que nos compatriotes de l'Ouest sont pleins de vie et que la langue française se propage. Succès au nouveau confrère.

— *Véture*: Le 21 janvier, la Rde Sœur Marie-Imelda, (Régina Baron, de St-Alphonse, Man.), des Sœurs des Cinq-Plaies, a reçu le saint habit dans l'église de N.-D. de Lourdes, des mains du R. P. Antoine, c. r. i. c., qui fit le sermon de circonstance.

— M. l'abbé A. Lambert, élève du Grand Séminaire de Montréal, est venu visiter sa famille à l'occasion de la vacance du milieu de l'année.

## R. I. P.

Melle Philomène Des Marchets, décédée subitement à la Côte-des-Neiges, près Montréal.

— Melle Louise Vanpouille, sœur de M. Charles Vanpouille de cette ville, décédée à Liège, en Belgique.

— Mme Henri de Moissac, décédée à St-Claude, Man.